

La déclaration faite en mars par nos deux premiers ministres et le colloque de ce matin ont été conçus pour vous inciter à trouver de nouvelles manières de faire des affaires avec le Canada. Je pourrais vous citer en exemple certaines entreprises qui font preuve de cette souplesse, mais je ne peux vous en dire long parce qu'elles sont présentement à l'étape finale des négociations. Je peux cependant vous dire qu'il s'agit d'une firme canadienne qui a mis au point un nouveau dispositif électronique d'une haute technicité et d'une firme australienne qui en a fait autant. Le produit mis au point par la firme canadienne est unique en ce sens que c'est le seul à satisfaire à certaines normes internationales. Mais on ne peut l'utiliser sans le concours d'un autre produit du type élaboré par la firme australienne. L'entreprise canadienne est en train de négocier avec sa contrepartie australienne en vue d'obtenir l'exclusivité mondiale pour la commercialisation du produit fabriqué par cette dernière. Une fois les négociations terminées -- aujourd'hui peut-être -- les deux entreprises, agissant de concert, pourront offrir un système complet qui devrait s'avérer une combinaison capable d'abattre les records mondiaux.

Voilà le genre d'idées nouvelles qui pourraient réellement nous être utiles. Une petite dose de collaboration -- "coopération industrielle" si vous voulez -- peut faire de nos entreprises de meilleurs concurrents sur les marchés internationaux.

Nous, du gouvernement, pouvons amorcer le processus en parrainant, par exemple, les Colloques sur la technologie canadienne qui auront lieu à Melbourne et à Sydney en mars prochain. Nous pouvons favoriser la collaboration en modifiant ou en supprimant les règlements qui nuisent à l'intervention d'arrangements commerciaux raisonnables. Nous ne pouvons hélas assumer le rôle qui vous revient en titre: celui d'innovateurs. Il vous faut trouver le moyen de faire d'une nouvelle situation un arrangement lucratif. Cela est possible et je suis convaincu que l'étroite collaboration avec nos partenaires commerciaux australiens est l'une des voies les plus prometteuses à explorer.

Le commerce est une chose merveilleuse qui enrichit nos vies et nos pays. Le commerce n'est pas une activité dont la somme s'annule; c'est plutôt une activité qui profite à tout le monde. Ce n'est pas quelque chose de statique. Les pratiques de naguère sont devenues inadéquates. Le défi de l'heure consiste à suivre le courant et à surveiller les nouvelles tendances. À mon avis, le Canada et l'Australie sont tout à fait bien assortis pour relever ensemble ce défi.